



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL 1er

AU MAIRE DE ROME Samedi 23 septembre 1978

Honorable Monsieur le Maire,

Je vous suis vivement reconnaissant pour les paroles déférentes et sincères que, vous faisant l'interprète de vos collègues de l'Administration publique et de tous les citoyens de Rome, vous avez bien voulu nous adresser durant l'itinéraire qui de la résidence vaticane me conduit à la Cathédrale Saint-Jean-de-Latran.

Cette halte intermédiaire aux pieds des collines du Capitole a pour moi une signification toute particulière, non seulement pour la masse de souvenirs historiques qui s'entrecroisent ici et intéressent, conjointement, la Rome civile et la Rome chrétienne, mais aussi parce qu'elle me permet d'avoir un premier et direct contact avec les responsables de la vie citadine et de son administration. C'est donc une occasion favorable pour leur adresser mes salutations cordiales et mes meilleurs vœux.

Les problèmes de l'*Urbs* auxquels vous avez fait allusion de manière justement préoccupée, me trouvent particulièrement attentif et sensible en raison de leur urgence, de leur gravité et surtout des malaises et des drames humains et familiaux dont ils sont bien souvent le signe manifeste. Comme Evêque de la Ville, qui est le siège premier du ministère pastoral qui m'a été confié, je ressens de la manière la plus vive se réfléchir dans mon cœur ces expériences pleines de souffrances qui sollicitent ma disponibilité à la collaboration, à cet apport moral et spirituel qui correspond à la nature spécifique de mon service, de manière à pouvoir tout au moins alléger ces souffrances. Ceci, je ne le dis pas seulement à titre personnel mais aussi au nom des fils de l'Eglise de Dieu, ici, à Rome : des évêques mes collaborateurs, des prêtres et des religieux, des membres des associations catholiques et de chacun des fidèles, engagés de manière diverse dans l'action pastorale, éducative, assistancielle, scolaire.

L'espérance, dont j'ai entendu, avec plaisir, l'écho dans votre aimable adresse, est pour nous, chrétiens — comme je l'ai rappelé au cours de l'audience générale de mercredi dernier — une vertu obligatoire et un don choisi de Dieu. Puisse-t-elle redresser en chacun de nous et, comme je le crois avec confiance — en tous les concitoyens de bonne volonté, les énergies et les propos ;

puisse-t-elle inspirer des initiatives et des programmes, afin que ces problèmes trouvent la solution qui leur convient et que Rome reste fidèle, dans les faits, à ces idéaux irréfutablement chrétiens qui s'appellent faim et soif de justice, contribution active à la paix, dignité supérieure du travail de l'homme, respect et amour pour les frères, solidarité à toute épreuve envers les plus faibles.